FRANCIS JAMMES 1868–1938

Les roses du jardin sont sages

Les roses du jardin sont sages. Mon grand mal,
ce fut d'avoir voulu toujours porter des roses,
et de ne m'être pas recueilli quand les choses
ne devaient pas encore être fleuries pour moi.

C'est pourquoi je contemple avec de l'amertume
les doux petits rosiers plantés là par ma mère.
Tandis que dans mon cœur sont des larmes amères,
il n'est, sur ces rosiers, qu'une pluie bien venue.

Ils savent dispenser leur temps avec sagesse.
Ils accueillent le deuil de l'hiver comme un bien.
La rose qui naîtrait n'aurait pas de maîtresse.
Elle attendra l'Eté pour ne pas vivre en vain.